

A l'école, on risque de passer de Top Chef à « flop chef » !

Le futur cours de cuisine préoccupe le MR

Un chantier titanesque occupe les acteurs de l'école : la réécriture de tous les référentiels de savoirs et de compétences pour toutes les années et toutes les matières, 1.500 pages au total ! Ce que l'on attend comme acquis d'un élève de 3^e secondaire, à la fin du futur tronc commun, à 15 ans donc ? Savoir laver le sol et utiliser un presse-purée. La cheffe du groupe MR au Parlement francophone, **Françoise Bertieaux**, en a avalé son café de travers...

Précision : il ne s'agit pas de réduire la réécriture des référentiels à ce simple passage, surprenant, sur les savoirs ou les compétences du futur cours de cuisine.

Un rappel ensuite : c'est un chantier phare du Pacte d'excellence. La refonte des référentiels de compétences qui nourriront un tronc commun allongé jusqu'à la fin de la 3^e secondaire. L'objectif est d'of-

frir une formation plus complète aux élèves, incluant des disciplines techniques et artistiques, ce qui leur donnerait la possibilité de choisir de façon plus positive de poursuivre des études dans l'enseignement de transition (général) ou qualifiant/professionnel.

Le MR préoccupé par ce « manque d'ambition »

« Je suis préoccupée par ce qu'ils nous concoctent », explique M^{me} Bertieaux. « On nous présente un programme très ambitieux, où les technologies ont une place importante... Et puis, je tombe là-dessus ? De qui se moque-t-on ? »

La fiche qui pèse sur la digestion de l'élue libérale (le MR siège dans l'opposition au Parlement francophone, Ndlr), c'est celle du futur cours de cuisine. « En fin de tronc

commun, on attendra de l'élève qu'il sache identifier les textures : dur, mou, moelleux, mousseux, croquant, des petits jeux qui occupent les élèves de maternelle », reprend-elle. « Qu'il sache nommer des ustensiles : le presse-purée, le mixeur, le grille-pain et qu'il sache les utiliser. Idem avec le matériel de nettoyage : serpillière, seau, raclette... Il devra prouver qu'il sait appliquer les techniques et... laver le sol ! »

MOINS DE FRANÇAIS...

Françoise Bertieaux ne cache pas son inquiétude. « On demandera ça à des élèves qui, trois ans plus tard, présenteront peut-être l'examen d'entrée en Polytechnique. On nous dit que pour faire entrer tous les cours dans la nouvelle grille horaire,

il y aura moins de cours de maths ou de français, qu'il y a une approche transversale et puis, je tombe sur cette fiche ! On mélange de plus en plus vie scolaire et vie privée. On met à l'école des éléments qui font partie de la vie familiale. »

L'élue du MR ne veut pas faire le procès « de ceux qui font les référentiels et que l'on fait travailler à un rythme infernal pour un tronc commun dont le décret n'a pas été voté ». Elle reconnaît aussi qu'elle a vu d'autres choses plus intéressantes dans les référentiels de français, de maths ou de sciences.

PAS DÉFINITIF

Au cabinet de la ministre de l'Éducation, Marie-Martine Schyns (cdH), on confirme que le décret sera voté avant mai et on trouverait dommage qu'un exemple dé-
crédibilise un « travail remarquable. Une commission vérifie le contenu de ces nouveaux référentiels et la cohérence entre eux. Il lui arrive de demander de retravailler des choses, c'est le cas de ce cours de cuisine. Ce qu'on lit aujourd'hui n'est pas définitif. On retravaille les référentiels par année et plus par deux ans, ce qui donnera des contenus plus clairs et précis. Certains référentiels n'avaient plus été retravaillés depuis longtemps alors que le monde évolue. Ce travail était de toute façon légitime. » ●

DIDIER SWYSEN